



Premier amour

Amour perdu

Perdu dans les champs

Chante la triste mélodie

Ta proximité

N'a rien arrangée

Je me suis endettée

D'un amour non partagé

Mais le sais-tu ?

Tu t'en moques

cloques-toi de moi

Moi je pleure la nuit

Larmes coulent en silence

Dévalent mes joues

Sans les rejoindre avec insolence

Se mélangent bout à bout

Je n'en peux plus de tout

Tout cela est fini à jamais

Jamais plus je ne t'aimerais

T'aimerais comme le premier

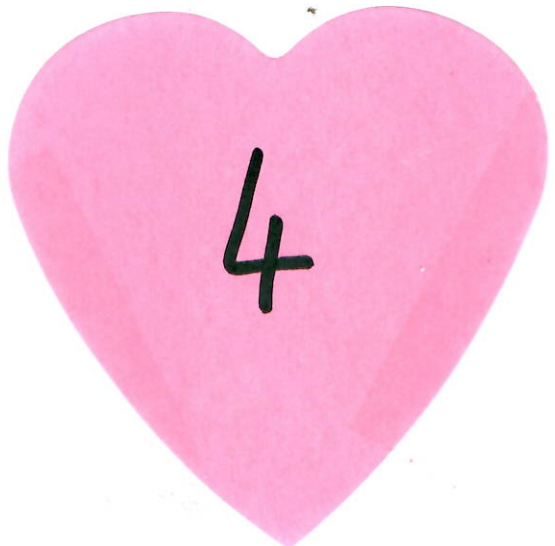


Tes yeux sont mon plus
beau paysage car ils me guident en
me disant comment t'aimer
jour après jour. Je me noie également
dans ton regard lorsqu'il me
répète sans cesse "je t'aime aussi."
Je ne cesse de plonger dans ton regard
afin d'admirer la beauté de ton âme.
Mon cœur est seul, il attend mon âme
qui s'est lancé en pleine aventure afin de
guérir ses plaies avec ton amour. Il reviendra.
Mon esprit, lui, regarde vers la mer pour
l'accueillir les bras ouverts. À genoux, je te
supplie de ne pas partir afin que cette
nuit mon âme se couche près de toi
pour plonger dans les bras de
Morphée.

Avec ton mon
amour, mon bien aimé ♥

Mais qu'est-ce donc, l'amour ?

Enfin, finalement
et pourtant c'est la seule
voulons bien rester enfermé.
l'amour serait uniquement symbole
est tel, que nous ne pouvons nous
tous du mal à distinguer l'amour
tout le monde rêve mais personne n'ose libérer. Cet amour qui n'apporte ni
Raine, ni regrets. Il reste toujours présent malgré le mauvais temps. Celui-là
même qui se sacrifierait corps entier pour votre bonheur. Il arrive à son heure
et ne vous tend aucuns leurre. A ne pas confondre avec l'alchimie, attention !
L'alchimie elle s'amuse avec envie. Elle fait passer le temps avec les bons moments.
Par contre, quand elle s'estompe c'est la descente aux enfers ! On ne sait plus
comment faire pour rattraper le coup ! Elle est partie et c'est tout. On veut la
faire revenir, mais Raine, elle est déjà bon, sur un autre chemin. Aujourd'hui,
c'est cette alchimie qui encadre nos vies. C'est elle que l'on cherche
désespérément dans la main d'un amant. Si vile et si petite, la
mauvaise herbe se glisse dans nos vies, au plus près de nos
envies, créant ainsi une distorsion qui nous brûle la vision sans
réseau. La Raine et la rancœur gâchent la pureté des cœurs.
Ensevelie sous une telle hypocrisie, la bonté s'évase : "Ne
vous laissez pas abattre. Gardez en vous l'espoir !"
Ce même espoir qui vous fait vibrer dès que
vous l'apercevez. Celui que vous avez à
chaque souvenir évoqué. Ce tourbillon
d'émotion qui vous semble commun,
sachez que c'est finalement
l'amour qui vous tend
la main.



J'ai reçu une lettre.

Une lettre pas comme les autres. Une lettre enveloppée de parfums. Une lettre signée par celle que la boussole de mon corps avait choisi. Une lettre que j'ai aimée dès le premier regard. Elle avait écrit :

"César de mon cœur, certains disent que lorsqu'on tombe amoureux de la lune, on ne regarde plus les étoiles. Moi je suis tombée amoureuse des deux. C'est dans tes yeux que je les ai aperçus. Chaque sourire est comme une épée qui s'enfonce dans mon cœur. Oui ! César conquiert-moi ! Je veux être la reine de tes désirs. La couronne de laurier sera mes bras autour de toi !"

C'est ainsi que la main qui tient cette plume, marque ses sentiments ineffables que mon âme ressent.

Quelques mots, juste quelques mots qui ont eu raison de moi. Quelques mots qui réfléchissent la beauté de Rose comme un miroir. Rose, c'est ainsi qu'elle s'appelle.

Oh ! Quel joli prénom ! Rose...

Mon regard se tourna ensuite en bas de la lettre. Je me bûse, je fond ! Fond de bûsterse. Quel châtiment qui vient s'abattre sur moi. On est le premier
Avril...



les échos du coeur



Il était une fois, au détour d'un regard,
Deux âmes timides, un frisson au hasard,
C'était un matin doux, un instant suspendu,
Où tout a commencé, où je t'ai reconnu,

Nous marchions sur des chemins par la lune dorée,
Vos rires éclataient sous ce ciel étoilé,
Le monde autour de nous pouvait bien s'effacer,
On s'y croyait presque dans un conte de fée,

Il n'y avait que toi, il n'y avait que nous,
Deux âmes perdues dans un monde trop flou,
Je me souviens des nuits à rêver plus loin,
À croire que l'amour n'avait pas de fin,

Tes bras, un refuge, une barrière contre les ennemis,
Où tout semblait simple, où tout était vie,
Chaque mot, chaque geste portait une promesse,
Un souffle, une étreinte, un éclat de tendresse,

On s'aimait sans barrière, sans peur, sans détour,
Comme si rien d'autre ne valait l'amour,
C'était grand, c'était beau, c'était presque idéal,
Comme un cadeau tombé du ciel,

Et si j'en parle encore aujourd'hui,
C'est que rien n'efface ce qui a brillé ainsi.



MON FOND DKER



Pou ou mon lémé
Mon moitié bien émé
Ek ki mi lé tan émervéyé
É san ki mon vi noré pa été osi écléré
Sat par ki mi viv
Sat pou ki mi viv
Y fé déjà kelke zanés
Ke nou la décid avancé
Cert lé pa facil tou lé zour
Mai nou la su fé grandi nout lamour
Si bondié la met aou si mon semin
Sé pou construi mon lendemin
Kar jordi mi seré pas si herez
Si mi noré pas été oute lamourez
Cert mi di pa ou asé
Mai mon kèr i bat riek pou twé
Tiembo mon min ziska la fin
É ou va oi que nout lamour nora okin fin
Aou ki brile mon ker
É apez mon doulèr
Tou en nagean dan boneur
Aou mon limièr dan fé noir
Aou mem po da moin lespoir
Aou mem mon reflé dan miroir
Aou mem mon gardien ziska tar
Aou mem pou tou tem fé amoin plézir
Aou ou feré toute oute possible pou ou oi mon zoli sorir
In text, in poèm lé pa asé
Pou décri aou le fon mon pensé
Ou coné déjà mon kaf mi aime aou fort
Tel que mi aime mon Roquefort
Ou sera pou touzour mon trésor
Tel que ou lé mon homme en or
Mi aime aou et sa pou touzour



17

Pou ou mon chéri dou





Belle, voilà un mot approprié pour te décrire,
Cet éclat flagrant que tu ne cesses d'offrir.
Moi, le frêle poète ayant trouver son poème,
J'y peins ta beauté telle un doux chrysanthème

Lorsque sur toi mon regard se pose,
D'une vitesse affolante je tombe sous hypnose.
Mes mots s'effacent, troublés par ta grâce,
Comme un vent léger qui doucement passe.

Ton image me parvient, mon âme s'élève
Suis-je éveillé ou bien en rêve ?
Car sous ton charme, je m'endors,
Et si c'est un sort, qu'il dure encore

Puisque si tu ne le vois pas laisse moi dire,
Qu'en chaque reflet, en chaque soupir,
Brille une lumière que tu ne soupçonnes,
Mais qui à mes yeux éternellement résonne.

Et je crois qu'il est de mon devoir sincère,
De te le faire parvenir sans mystère.
Car mon cœur épris sans fin t'appelle,
Toi, mon étoile, ma douce étincelle.

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

II, (1623) 1. Attachement desine
valent l'amour du bien, de la justice, de la vérité. Avo
l'amour de son métier. Faire une chose avec amour, avec
soin, le souci de perfection de la personne qui aime s.
travail. 2. Goût très vif pour une chose, une activité q
procure du plaisir. ⇒ passion. L'amour de la nature, de l
campagne. L'amour du gain, des voyages, du sport. Po
l'amour de qqch. : par considération, par admiration pour.
l'amour de l'art.

1. Froid, indifférent; ennemi.
2. Fier, des blessures d'amour-propre à un
mortification, de l'âme d'amour-propre à un
ment marqué de dignité (Proust). « Je
si chatouilleux » (Romain). Des
égation. Humilité.

f. 1749; de amovible ♦ or
amovible amovible.

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

II, (1623) 1. Attachement desine
valent l'amour du bien, de la justice, de la vérité. Avo
l'amour de son métier. Faire une chose avec amour, avec
soin, le souci de perfection de la personne qui aime s.
travail. 2. Goût très vif pour une chose, une activité q
procure du plaisir. ⇒ passion. L'amour de la nature, de l
campagne. L'amour du gain, des voyages, du sport. Po
l'amour de qqch. : par considération, par admiration pour.
l'amour de l'art.

Un comme l'ombre des chênes en été,
il baisse la tête, un regard charmé,
Et ses yeux - vert - algues, hum.
Un verre fendu par l'ombium.

Si je parle, il nit, ébloui
Comme un éclat d'orage au bord de la nuit,
Sa voix lourde, veloute,
Un grain de café sur la soie du jour.

Dans ses cils, des mondes qui doutent
Des poussières d'étoiles tombé en dénoutes
Et je trace, en vers, en veimes, en gievne
Le thème d'un regard mi-sève, mi-nève

Que faire de lui ? Simon l'aime,
Le laisser détruire mes pensées,
L'écrire encore, encore, encore en boucle !
Comme un amour de jeunesse.

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

SE (amortis-
destiné à a-
machin
d'un
occs i
amorti

Antipathie.
AMOURACHER (S') [amur-
mouracher 1590; it. amoraccio, des p
tomber amoureux (de). ⇒ s'éprend
toquer. Elle s'est amourachée de son mo
1. AMOURETTE [amuret] n. f. — am
vieux Amour peu sérieux, passager, sans
⇒ béguin, caprice, flirt, passade, tocade. « Une je
n'ait pas eu déjà une amourette quelconque, en to
honneur » (Romain).
2. AMOURETTE [amuret] n. f. — 1531; altér.
amour, de l'a. fr. amarouste, lat. pop. amarusta, bas
« camomille ». 1. RÉGION. Nom de diverses plantes des
(muguet, brize, etc.). 2. (1808; o. i.) Bois d'amourette
d'un acacia d'origine exotique utilisé en marqueterie
AMOURETTES [amuret] n. f. pl. — 1771; a. provenç. amore
« testicules du coq », de amor « amour ». ♦ cuis Morceaux de moell
épinère de veau (de bœuf, de mouton) servis comme
garnitures.
AMOUREUSEMENT [amuruzmā] adv. — XIII; de amoureux
♦ Avec amour, tendrement. « Léon la regardait si amou-
reusement » (Flaub.). ♦ Avec amour, avec un soin tout
particulier. Les objets d'art qu'il avait amoureuxment rangés
dans ses vitrines. ♦ CONTR. Froidelement, négligemment.
AMOUREUX, EUSE [amuruz, euz] adj. et n. — 1220; lat. vulg.
amorous, avec infl. de amour 1. Qui éprouve de l'amour, qui
aime. ⇒ épris; FAM. mordu, pincé. Tomber, être amoureux de
homme ⇒ s'amouracher, s'éprendre (cf. FAM. En pincer). Un jeune
qqn. ⇒ s'amouracher, s'éprendre (cf. FAM. En pincer). Un jeune
homme « est éperdument amoureux de vous » (Muss.).
vous. — loc. Amoureux des onze mille, des cent mille vierges,
de toutes les femmes. — N. (XIII) « Il n'est ni mon amant, ni
mon flirt, c'est mon amoureux » (Colette). ⇒ adorateur,
soupirant. Un amoureux transi. Les deux amoureux se
prenaient par la main. ⇒ tourtereau. — THÉÂTRE Elle joue les
amoureuses. ♦ Porte à l'amour (physique surtout). Un
tempérament amoureux. Elle est amoureuse comme une
chatte. ⇒ ardent, lascif, voluptueux. ♦ Propre à l'amour, qui
marque de l'amour. La vie amoureuse de X. Des regards
amoureux. — Qui concerne l'amour physique. ⇒ sexuel.
Desir amoureux. Expérience amoureuse. 2. (1569) Qui a un
goût très vif pour (qqch.). ⇒ amateur, fanatique, fier,
fervent, fou, passionné. Amoureux de la gloire. « Tu deviens
de plus en plus amoureux de la nature » (Flaub.). ♦ CONTR.
1. Froid, indifférent; ennemi.
2. Fier, des blessures d'amour-propre à un
mortification, de l'âme d'amour-propre à un
ment marqué de dignité (Proust). « Je
si chatouilleux » (Romain). Des
égation. Humilité.

f. 1749; de amovible ♦ or
amovible amovible.

amovibils, du
aire, d'un
i, révo-
ère

8

L'amour

obsède



"il y a de l'♥ dans
l'air"

Mon cœur s'arrête, ta présence m'obsède
Sentiment refoulé, aujourd'hui envolé.
Chose dite, chose faite,
En ce poème je te déclare mon amour obsédé

En ce matin valentin, aujourd'hui tu es mien
Nos cœurs se croisent, nos voix s'entremêlent
Nos âmes se rejoignent et main se presse
Le sous le soleil, mon regard dans le tien,
Je me perd dans ce doux poème.

Long est et sera l'amour éternel
Qui durera dans nos veines
• Afin de finir nos
jour valentin
pour
toujours



Le voile sur tes yeux

Parce que je suis la lune et toi le soleil,
Parce que ma vie ne vaut rien sans ta présence,
Parce que ton coeur est la huitième merveille,

Tu iras là où je ne suis pas,
Tandis qu'a jamais mon âme te cherchera.

Aime moi avec tes yeux,
Aime moi avec ta peau.
De mes cheveux frisés à mon corps enveloppé,
Je cherche ce que je dois changer,
Pourvu que tu me voies,
Pourvu que je sois,
Plus que celle avec qui les étoiles ne brilleront pas.

L'amour n'est pas une mince affaire

L'amour n'est pas une mince affaire.

Il n'est jamais vraiment clair,

Donne parfois envi de s'foutre en l'air.

Mais il n'est pas toujours austère,

Avec ses penchant pour l'adultère.

Mais comme il peut être éphémère,

Il ne vaut mieux pas s'en faire,

Et juste y croire dure comme fer.



11

Hapax

Le cœur a ses raisons que la raison ignore
Et le fracas de tes maux se heurtent aux miens.
Cel l'aveugle, se brule les ailes près du soleil.
Cel l'idiot se noie dans le bol de Larin.
Je m'efface dans tes douleurs
Je suis la muse succombant aux malheurs
du poète affligé.

Tu aspiras mon exaltante ivresse
Pour meurrir tes vers peints
Tu m'avais prévenu de ne rien espérer,
Et naïve comme Candide, je t'ai ignoré.

Bientôt tu seras parti et je ne serais plus
Qu'une masse informe, dissoute par ton départ.
Mais peu m'importe ce que je deviens
Il me suffit d'être tienne sans lendemain.
Parcille à la Belle de nuit, je me fume au matin
Car notre amour est un hapax
Dont il ne restera rien.

Rêve Éphémère

Sous la fraîcheur d'une nuit opportune,
Deux âmes reposent, à l'ombre de la lune.
Le monde dort, eux sont éveillés,
Ils vivent l'amour, un sentiment si comblé.

Leurs draps sont frais, l'air est léger,
Et une douce brise vient les bercer.
Une vapeur délicate mais perceptible,
Enveloppe leurs corps d'un charme subtil.

Une main dans l'autre, doigts enlacés,
Nul mot n'est dit, tout est pensé.
Une caresse réservée, un baiser voilé,
Un moment d'échange plein de timidité.

Le temps passe vite sous les étoiles,
Deux astres luisent sous ce grand voile,
Et pour un amour pareil à celui du plus grand désir,
Ces deux étoiles forment un univers nouveau.

Mais hélas, ce n'est qu'un rêve, une idée,
Une douceur à laquelle je n'aurais jamais pu goûter.
Un amour pur, rien d'osé,
Mais qui pourtant me semble prohibé.

Et je l'attends impatiemment,
Priaient de me puis me faire sauter par le temps.
Deux galaxies, deux étoiles dans l'obscurité,
Un amour secret, que le jour vient voiler.



A toi ma rose.

Comme une rose, tu fais biller mes
jours,
Par ton doux parfum d'or et tes tendres
atours.

Tes lèvres sont écarlates sous la
rosée,

Un baiser de printemps que l'âme vient
poser.

Mais la rose, parfois, laisse une
épine au cœur,

L'amour brûle et enflamme autant
qu'il fait d'aveux.

Si le temps doit gâcher la
pourpre de ses traits,

Notre amour, lui, restera vierge
à tout jamais

Pourquoi m'es-tu plus ?

Tu m'as pas entendu, mais je voulais te dire
Que tu m'apaises quand tu montres ton sourire.
Et quand je t'aperçois, je sens battre mon cœur
Avec ta ravissante voix et ta douceur.

Dans mon malheur tu m'as tendu ta douce main.
Tu as rallumé dans mon cœur ce feu lointain,
Au creux de mon cœur mes sentiments s'exclamaient.
Ils faisaient une fête, ils dansaient et chantaient.

Soudain est parvenue un immense silence
Et puis, tout d'un coup je me sens plus ta présence.
Ne plus te voir m'a infligé une douleur.

Sans ta personne ma vie n'a plus aucun sens
Et te perdre reste ma plus grosse frayeur.
Alors pitié ne pars pas, toi mon âme sœur.



21

Fraise, Framboise, Myrtille

Mes yeux posés sur toi, je t'analyse.
Tes yeux posés sur moi me paralysent !
Beauté royale comparable aux fleurs de lys,
Tu es belle que ce soit cheveux bouclés ou lisses.

Pour toi j'ai et j'aurai la main sur le cœur.
Il faut être prêt à tout pour une Déesse !
Mortel que je suis, je dois en faire les preuves.
Nous mènerons une vie de paix sans rancœur.

Tout chez toi m'attire ! Ton parfum goût fraise,
Ta tendresse, ta douceur, ton gloss goût framboise,
Intensifié par tes beaux yeux de bruisse !

Je me sais quoi dire quand je vois tes jambes courtoises !
Associé à tes vêtements couleur myrtille
Tu es mon étoile qui me guide la nuit !

Un rêve en Silence

Elle est belle et douce comme un rayon de lune
Dans ses yeux brillent des éclats de fortune.
Elle aime apprendre, studieuse et fière
Son cœur est pur, son âme douce et bien claire.

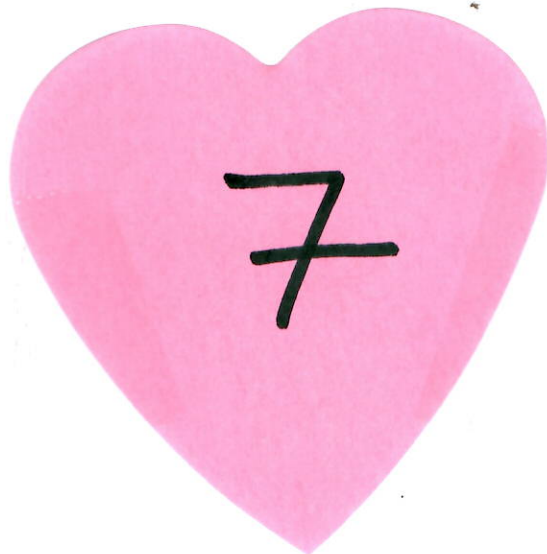
Un jour leurs regards se croisent, tout devient brillant,
Elle le voit, un instant, et son cœur devient battant
Il est grand, un an de plus, studieux et calme
Mais son monde n'a pas l'or juste des rêves qui passent.

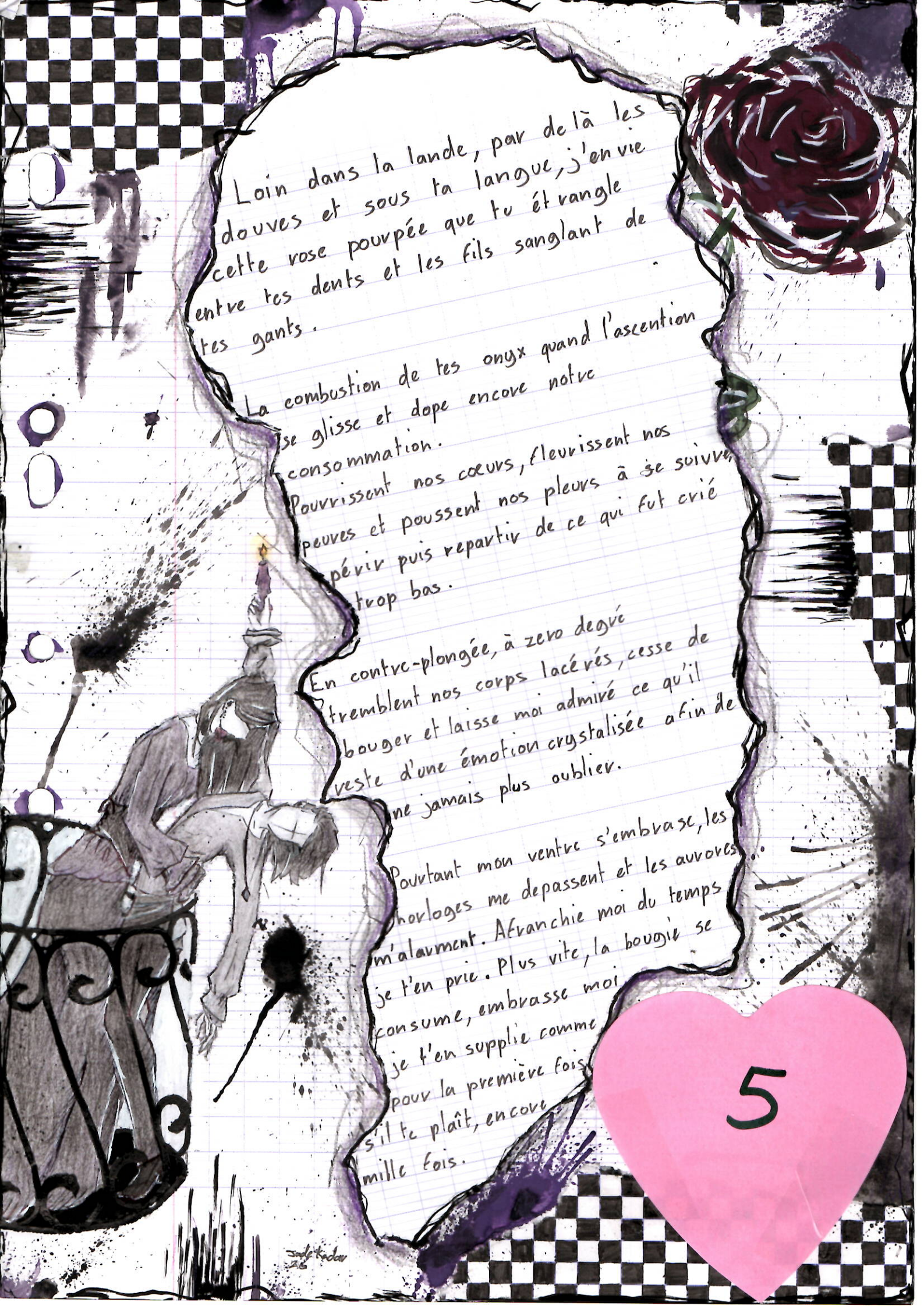
Ils se voient chaque jour et le temps semble voler,
Leur rires descendent ensemble, tout paraît s'emballer
Dans ses yeux des promesses de bonheur infini
Elle imagine un futur où tout serait écrit.

Mais le temps s'étire et le doute commence à naître,
Elle hésite sans fin redoute de tout remettre
Hélas, jamais n'eut-elle une audace de Rimbaud
Son cœur se taisait érosé par son fardeau.

La Têlémé du Crépuscule

Dans la péninsule des rêves je me repose
Sur les basaltes et les parures de prose
Parmi les orchidées de marbres et rubis de rose
Une nymphe chante et danse dans des champs de may
Qui luisent sous l'éclipse lunaire de sa psyche
Un ciel d'Éther peint de fresques de songes
Diapré de nébuleuses hétérochromes et d'orgues d'étoiles
pareil à des vagues astrales
En sa singularité une cathédrale ornée d'obliques
et d'arches qui longent
Un fleuve d'aurore et aube emplies de cristal
Trinchant d'aquarelles écumées, des lunes jumelles
Conte deux charmerie d'ariéromes de jade
Baissant de mosaïques émeraude tel des citrons de dentelles
Les yeux crépusculaire de la Têlémé
Se fondant et s'immiscant une ramade d'âmes de
pâle





Loin dans la lande, par de là les
douves et sous ta langue, j'en vie
cette rose pourpée que tu ét ranges
entre tes dents et les fils sanglant de
tes gants.

La combustion de tes onyx quand l'ascention
se glisse et dope encore notre
consommation.

Pourrissent nos cœurs, fleurissent nos
peures et poussent nos pleurs à se suivre,
périr puis repartir de ce qui fut crié
trop bas.

En contre-plongée, à zéro degré
tremblent nos corps lacérés, cesse de
bouger et laisse moi admiré ce qu'il
reste d'une émotion cristallisée afin de
ne jamais plus oublier.

Maintenant mon ventre s'embrase, les
horloges me dépassent et les aurores
m'alaument. Affranchie moi du temps
je t'en prie. Plus vite, la bougie se
consume, embrasse moi
je t'en supplie comme
pour la première fois
s'il te plaît, encore
mille fois.

5

L'Amoureux

6

Désir serait-il passionné, acharné
Attiré par cette personne idolâtrée
Lentesse est l'impression de légèreté
Le dévoilant ces sensations dissimulées

Dépendant serait-il, simplement triomphant
Obnubilé par des sentiments innovants
Envoûté par l'ocytocine fleurissante
Ultérieurement plaisant ou effrayant ?

Doute, serait-il uniquement assassin
Redoutant le succès, questionné sans fin
L'on étale vaillance, le soleil s'est éteint
Le prouver d'une aventure sans lendemain

Désespoir serait-il, une fatalité
Utopie calcinée, mes rêves embrasés
Je vois en l'air des ailes allumées
L'eglum pourtant traqué, vœu la Voie lactée

SS

Il était une fois l'amour
l'amour sans détour
l'amour infini
celui qui nous brule
celui qui nous consume

Il était une fois l'amour
l'amour au grand jour
l'amour qui donne vie
celui qui nous apaise
celui qui nous console

Il était une fois l'amour
l'amour, un secours
l'amour sans bruit
celui qui nous relève
celui qui nous appelle

Celui qui fait battre un cœur
Il était une fois L'Amour!



22



Amour Vacillant.

L'espoir que tu me remarques, une douce pensée
Faisant pétiller mes yeux tels des étoiles dorées.
Ma dignité en jeu, je vais te faire un aveu ;
Tous ces moments passés animaient le feu

En moi. Oui, notre passion, mais je touche du bois
Par l'attente, ma mélancolie, ma nostalgie,
Ne pouvant plus tenir, victime de sorcellerie...
Un secret éternel, toujours dévoué à toi.

A toi, dès notre première rencontre, nerveuse,
Ne pouvant admettre cette connexion entre nous,
Cette tendresse d'une harmonie précieuse.

Je ne peux me lasser de notre amour véritable,
Viens à moi, recréons cette osmose, mais surtout,
Rendons ce que nous avons entamé, désirable.

